
Bazar historique de Tabriz (Iran) No 1346

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :

Ensemble du bazar historique de Tabriz

Lieu :

Province d'Azerbaïdjan-Oriental
République islamique d'Iran

Brève description :

L'ensemble du bazar historique de Tabriz se compose d'une série de structures couvertes en briques et reliées entre elles, et d'enceintes aux fonctions variées. Tabriz et son bazar étaient déjà prospères et célèbres au XIII^e siècle, à l'époque où la ville devint la capitale du pays. Tabriz conserva son rôle de pôle commercial majeur jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, avec l'essor du pouvoir ottoman. Au tissu architectural s'entremêle l'organisation sociale et professionnelle du bazar, qui permet son fonctionnement et en fait une entité unique, intégrée.

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de trois *ensembles*.

1. IDENTIFICATION

Inclus dans la liste indicative : 9 août 2007

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 29 janvier 2009

Antécédents : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations : L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques (CIVVIH) et plusieurs experts indépendants.

Littérature consultée (sélection) :

Meshkati, N. (compilé par); Behnam, I.; Pessyan, H.A.S.; Sepahbodi, I. *Monuments et sites historiques de l'Iran*, Organisation nationale de la protection des monuments

historiques de l'Iran, Téhéran.

Moradi Asghar, M., Nassabi, F., *Bazaar of Tabriz; a sustainable architecture and urban area in Iran*, in Actes du colloque international de l'ENHR 2007 « Développement durable dans les zones urbaines », Rotterdam, 25–28 juin 2007.

Weiss, W. M., et Westermann, K. M., *The Bazaar: Markets and Merchants of the Islamic World*, Thames and Hudson Publications, Londres, 1998.

Mission d'évaluation technique : 13-16 août 2009

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie : Le 19 octobre 2009, l'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie sur les sujets suivants :

- Justification complémentaire de l'approche en série adoptée pour la proposition d'inscription.
- Explication complémentaire du lien des trois sites choisis avec la valeur exceptionnelle globale du bien et de leurs relations fonctionnelles, par rapport aux zones de *Goi Machid* et de *Sorkhāb Bazārchā*, avec la zone plus globale du bazar.
- Description plus complète des mesures de protection légale.
- Description plus complète des objectifs et des mesures des instruments d'urbanisme en vigueur concernant les facteurs qui menacent le bien.
- Explication complémentaire du cadre global du système de gestion et de l'état d'avancement du plan de gestion en vigueur ou en cours de préparation - et dans ce dernier cas, date de mise en œuvre prévue.

Le 20 novembre 2009, l'ICOMOS a reçu de l'État partie des informations complémentaires sur les questions qui lui avaient été posées. Elles sont discutées dans les sections concernées.

Le 16 décembre 2009, l'ICOMOS a envoyé une autre lettre à l'État partie sur les points suivants :

- La description de la relation entre les dispositions prises pour la zone proposée pour inscription, la zone tampon et la zone paysagère définies pour le bien proposé pour inscription et le plan directeur, ainsi que d'autres instruments d'urbanisme en vigueur pour Tabriz.
- Des éclaircissements supplémentaires sur la mise en œuvre du plan de gestion mentionné pp. 507 et 515 du dossier de proposition d'inscription ou, s'il est en cours de développement, quant à la date de sa validation et de sa mise en œuvre.
- L'assurance que des mesures ont été prises pour élaborer et mettre en œuvre une stratégie de gestion des visiteurs et que les informations concernant leur calendrier de rédaction et de mise en œuvre ont été transmises à l'ICOMOS.

L'État partie a répondu le 27 février 2010. L'analyse de ces informations figure dans la présente évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :
17 mars 2010

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription comprend trois sites : le cœur toujours en activité du grand bazar, *Goi Machid* et les parties survivantes de trois petits bazars qui reliaient jadis la mosquée à la zone principale du bazar, et le *Sorkhāb Bāzārchāsi*, l'un des bazars les plus anciens de Tabriz. Au total, le bien couvre 28,973 ha.

Le dossier de proposition d'inscription fournit une description très complète des divers types de bâtiments et de leurs fonctions associées qui sont compris dans le bien proposé pour inscription.

Les *sārās* (ou *khāns*) sont de grands ensembles dotés d'une vaste cour centrale entourée de salles de plain-pied ou à un étage, où l'on pouvait entreposer les marchandises et loger les gens. Du fait de la complexité des activités menées dans les *sārās*, ils sont les espaces du bazar qui présentent la conception la plus élaborée. À Tabriz, 26 *sārās* sont toujours en activité, dont les plus intéressants, du point de vue architectural, sont *Mirzā-Jalil*, *Jafariya* et *Amir Sarāyi*.

Les *timchas* sont des structures aux fonctions similaires à celles des *sārās*, mais sans installations d'hébergement. Les *timchas* sont couverts, souvent de toits voûtés complexes, et servent au stockage et au négoce des marchandises les plus onéreuses. Ils peuvent aussi servir d'entrées dans les *sārās*. Dans le bazar de Tabriz, on a identifié vingt *timchas*, dont les plus pertinents sont *Muzaffariyya* et *Amir Timchasi*.

Le *rāstā* est l'élément fondamental d'un bazar : il se compose d'une double rangée d'échoppes, alignées le long d'une allée linéaire souvent couverte. À Tabriz, les *rāstās* sont organisés en rangées parallèles orientées nord-sud (ex. : *Tāzā Rāstā* et *Gadim Rāstā*), reliées par des *rāstās* perpendiculaires (ex. : bazars de *Bāshmākh-chilar* et de *Misgar*).

Le *chārsug* est l'intersection voûtée de deux *rāstās* perpendiculaires. Le bazar de Tabriz comporte quatre importants *chārsugs*, dont deux seulement qui méritent d'être mentionnés : *Sādiqiyya* et *Butchular*.

Le *dālān* est une allée couverte qui relie deux *rāstās* ou l'intérieur et l'extérieur des bâtiments. Les *dālāns* abritent aussi des boutiques vendant toutes sortes de marchandises. Dans le bazar de Tabriz, 21 *dālāns* ont été inventoriés ; les deux plus importants d'entre eux sont les *Gāni* et *Khān Dālāni*.

Le *bāzārchā* est un petit bazar qui dessert habituellement un quartier. Les *bāzārchās* ont toujours été considérés comme une partie du grand bazar de

Tabriz, car ils sont construits à côté des portes d'entrée et relient les espaces périphériques au bazar principal. Huit *bāzārchās* ont été identifiés à Tabriz, dont les plus importants sont *Sorkhāb Bāzārchāsi*, l'un des plus vieux de la ville, *Karaney-khāna*, *Rahli*, et *Kohna Bāzārchāsi*, qui reliaient jadis la zone de *Goi Machid* au cœur du bazar.

Autres éléments importants du bazar : les mosquées (28), les écoles (5), les bibliothèques (3), les *hammāms* (5), le dépôt de glace (1), et le gymnase (1).

Les deux mosquées les plus importantes sont la *Jumā-Machidi* et la *Goi Machid*. La première est d'origine antique, mais elle fut détruite par un tremblement de terre en 1814 avant d'être reconstruite sous une nouvelle forme, plus simple. Elle conserve une inscription coufique datant de l'Ilkhanat. La *Goi Machid* (Mosquée bleue) doit son nom à la couleur de ses carreaux de mosaïque. Elle fut endommagée par le tremblement de terre de 1814, et a été récemment restaurée.

Le bien proposé pour inscription possède une zone tampon formée par le tissu urbain, et correspondant plus ou moins à la ville fortifiée de Tabriz, couvrant 75,408 hectares. Il comprend des zones où le tissu historique est dense, d'autres zones moins denses et plus modernes, et des routes de grande circulation.

Le bien est également protégé par une zone paysagère couvrant 492,823 hectares, établie à titre de précaution contre la construction d'immeubles de grande hauteur dans le voisinage du bazar.

Le fonctionnement du bazar reposait (et repose toujours en partie) sur un système socio-professionnel hautement structuré, axé principalement sur quatre sphères : la sécurité, le transport interne, l'administration et le commerce. Dans la sphère commerciale par exemple, la diversité des activités est essentielle au bon fonctionnement du bazar : vente (en gros et de détail), organisation économique-administrative au service du commerce (ex. : sociétés commerciales et banques), professions libérales (ex. : courtage), ateliers (production, réparation, emballage et distribution, entreposage). L'ensemble de ces fonctions, tâches et figures professionnelles ont fait de l'ensemble du bazar historique de Tabriz une forme très particulière d'« environnement ».

Histoire et développement

Les vestiges archéologiques témoignent d'une occupation humaine de la zone correspondant à Tabriz depuis l'âge du bronze. Toutefois, cette occupation n'a été qu'intermittente jusqu'à l'âge du fer.

Au IXe siècle, Tabriz était une importante base militaire. À cette époque, Tabriz a commencé à se développer en tant que pôle économique et centre d'affaires ; aux XIIe

et XIIIe siècles, c'était la capitale du pays, quoique de façon intermittente. La destruction de Bagdad par les Mongols en 1258 conféra une importance accrue à Tabriz en tant que centre marchand.

La période comprise entre 1316 et 1331 marqua l'apogée de la vie économique et sociale de Tabriz. Des voyageurs tels que Marco Polo et Ibn Battuta l'ont décrit comme l'un des plus riches centres de négoce du monde.

Aux XIVe et XVe siècles, la ville gagna encore en prospérité grâce à son emplacement stratégique, au croisement de routes ouest-est et sud-est très empruntées, au développement de produits manufacturés très prisés (ex. : textiles de coton et de soie, armes, poteries) et à une sage politique d'exonération fiscale. Le premier grand espace officiel et cérémoniel, le *Sahib-abad*, fut créé en 1258, autour duquel furent construits les plus importants édifices publics et où se tenaient les parades militaires, mais qui servait aussi de lieu de réunion.

Au début du XVIe siècle, la dynastie safavide choisit Tabriz comme capitale de son royaume, et la ville devint un puissant siège du gouvernement, même après le transfert de la capitale, d'abord à Qazvin en 1548, puis à Ispahan, qui furent jugées plus à l'abri de la menace ottomane. Aux XVIe et XVIIe siècles, la production manufacturière s'accrut et se diversifia (tissage, métallurgie du cuivre, production d'armes, de carreaux, maroquinerie, tannage, fabrication de savon) et le volume des échanges s'accrut.

Dans les 25 dernières années du XVIIe siècle, Tabriz entra dans une période de dépression économique. Néanmoins, les comptes rendus des voyageurs en cette époque de déclin dépeignaient toujours Tabriz comme un important centre marchand.

Le XVIIIe siècle apporta une période d'instabilité politique, du fait des velléités ottomanes d'expansion. En 1780, à l'aube de la dynastie des Kadjars, le tremblement de terre le plus destructeur de toute l'intense histoire sismique de Tabriz détruisit entièrement la ville ; elle fut cependant rapidement reconstruite.

En 1817, un autre tremblement de terre endommagea gravement les mosquées et la ville. En 1826, Tabriz fut occupée par les Russes, mais reconquise deux ans plus tard par les souverains Kadjars. Au XIXe siècle, la ville subit plusieurs changements. Le siège du gouvernement fut déplacé depuis le *Sahib-abad*, vaste place au nord de la rivière Mehranroud autour de laquelle s'organisaient les édifices publics, à son emplacement actuel, au sud de la rivière, près de la porte Aala. La place *Sahib-ul-Amr* a été construite dans la zone historique du *Sahib-abad*, et la mosquée Jami fut restaurée, ce qui redonna au bazar son rôle central. En 1871, une inondation causa d'importants dégâts dans les bazars, qui furent cartographiés et évalués dans le cadre d'une étude de terrain. Ces archives nous

informent quant à l'état du bazar à l'époque. Des travaux de réparation furent entrepris sur diverses structures dans les années qui suivirent : le *timcha Mozaffarieh* par exemple fut achevé en 1905.

En 1906, Tabriz devint le centre de la révolution constitutionnelle de l'Iran : le bazar fut fermé, la population manifestant contre le gouvernement après la signature de la Constitution par le chah et l'établissement du premier Parlement.

Au XXe siècle, plusieurs grandes routes furent ouvertes, conduisant à la séparation de certaines parties du bazar et du cœur de ce dernier.

Au cours des trente dernières années, plusieurs projets de restauration ont été réalisés sur les mosquées Jami et Goi Machid de même que sur plusieurs structures commerciales, tandis que le bazar Pol a récemment été reconstruit entièrement.

3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ

Analyse comparative

L'analyse comparative du dossier de proposition d'inscription se penche sur les bazars en Iran et ailleurs. Les critères sélectionnés pour les comparer sont l'âge, la superficie, la variété des structures architecturales, l'exhaustivité des fonctions (passées et présentes) et l'intégrité. Les bazars iraniens identifiés pour les besoins de la comparaison sont ceux d'Arak, Ardabil, Ispahan, Téhéran, Zanjan, Ghazvin, Ghom, Shiraz, la structure historico-culturelle de Kerman (liste indicative), le bazar de Qaisariye à Laar (liste indicative), et la structure historique de Yazd (liste indicative).

La grande différence entre le bazar de Tabriz et ceux d'autres capitales telles qu'Ispahan, Téhéran ou Ghazvin réside dans le fait que leur développement est le fruit d'une décision gouvernementale, tandis que Tabriz a dû son essor à la situation géographique de la ville et aux intelligentes politiques économiques de ses souverains. De surcroît, ces bazars ont partiellement perdu leur rôle au sein de la ville et sont aujourd'hui quasi exclusivement dédiés à la vente de détail plutôt qu'aux opérations de production et de vente en gros. Ce rôle réduit s'est accompagné d'une perte d'intégrité dans le sillage du développement urbain. Parmi les exemples évalués, certains remontent à des temps aussi anciens que Tabriz et ont servi de modèles à d'autres bazars célèbres ; ainsi, le bazar de Qaisariye à Laar a inspiré les bazars de Shiraz et d'Ispahan, tout comme celui de Tabriz a inspiré les bazars de Téhéran et d'Arak. Mais ils sont généralement beaucoup plus petits que le bazar de Tabriz et ont dans une très large mesure perdu leur intégrité avec le développement urbain.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative sur les bazars iraniens a été menée de manière approfondie et

systématique, même si elle aurait pu se borner à Ispahan, Téhéran et Ghazvin, plus proches en termes de dimensions. Toutefois, la comparaison démontre de façon convaincante que le bazar de Tabriz (29 hectares) est plus grand, plus ancien, plus vivant et plus varié dans ses structures architecturales, et qu'il a conservé un plus haut degré d'intégrité. Le bazar de Tabriz a aussi été adopté comme modèle pour des bazars plus récents, tels que ceux de Téhéran ou d'Arak, tandis que la place *Sahib-abad* de Tabriz servait de modèle à la conception de celle de Meidan Emam à Ispahan, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS note toutefois que plusieurs biens inscrits sur la liste indicative de l'Iran sont des bazars ou en abritent, et qu'ils sont dans leur quasi-totalité proposés pour inscription sur la base de critères plus nombreux que l'ensemble du bazar historique de Tabriz. Il s'agit de la structure historico-culturelle de Kerman, sur la base des critères (i), (ii), (iii), (iv), et (vi), du bazar de Qaisariye à Laar, sur celle des critères (i), (ii), (iii) et (vi), et de la structure historique de Yazd sur celle des six critères culturels. D'un autre côté, l'analyse comparative établie dans le dossier de proposition d'inscription de Tabriz démontre de façon convaincante sa supériorité sur les autres biens sélectionnés pour comparaison, y compris ceux susmentionnés.

La comparaison avec des bazars non iraniens est moins systématique et démontre indirectement les spécificités du bazar de Tabriz par rapport à d'autres bazars historiques qui font partie de sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, tels que *Kapali Çarsi* (le Grand Bazar) dans les zones historiques d'Istanbul (1985, critères (i), (ii), (iii), (iv)), les souks de l'ancienne cité de Damas (1979, critères (i), (ii), (iii), (iv), (vi)), Khan el-Khalili dans Le Caire historique (1979, critères (i), (v), (vi)), le centre historique de Boukhara (1993, critères (ii), (iv), (vi)), Chhatta Chowk et le bazar de Meena dans l'ensemble du Fort rouge (2007, critères (ii), (iii), (vi)), la Médina de Marrakech (1985, critères (i), (ii), (iv), (v)) et la Médina de Tunis (1979, critères (ii), (iii), (v)).

En termes généraux, les *souks* arabes sont moins souvent couverts, sont habituellement plus étroits et offrent une moins grande diversité typologique. En Syrie, le bazar d'Alep aurait été un meilleur choix, plus comparable, que le bazar de Damas, en ce qu'il possède plusieurs espaces couverts d'un toit en maçonnerie, tandis qu'à Damas, la couverture du souk al-Hamiddiyya fut ajoutée après la fin de son édification, et qu'elle est en outre métallique. La comparaison avec Istanbul, capitale d'un puissant empire rival, n'a pas été complètement développée.

L'ICOMOS note que l'analyse comparative est détaillée, traitant de biens possédant des valeurs similaires à ceux du bazar de Tabriz, qu'ils soient ou non inscrits sur la Liste du patrimoine mondial ou de niveau national, régional ou international.

La sélection des trois éléments de la proposition d'inscription en série repose sur le fait que l'ensemble du bazar historique de Tabriz était constitué du grand bazar et de huit bazars construits le long des huit portes de la ville. Seuls deux des huit bazars ont survécu dans un état d'intégrité, d'authenticité, de continuité et de vitalité qui justifieraient leur inclusion dans le bien proposé pour inscription afin d'illustrer le système de bazar central associé à des bazars en structure radiale, associés à des portes, qui fut instauré après 1780.

L'ICOMOS considère que les sites sélectionnés pour la proposition d'inscription en série incluent les éléments les plus pertinents comme illustration du tissu du XVIe - XVIIe siècle du bazar de Tabriz, ainsi que de son fonctionnement. L'inclusion de ces éléments se justifie pleinement.

L'ICOMOS considère que, en dépit de certaines lacunes mineures, l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- L'ensemble du bazar historique de Tabriz est l'un des exemples les plus complets d'un système commercial et culturel traditionnel en Iran.
- L'ensemble du bazar historique de Tabriz est le plus grand corps architectural intégré couvert et inclut les espaces et bâtiments architecturaux à fonction commerciale les plus variés.
- L'ensemble du bazar historique de Tabriz compte parmi les plus importants centres de commerce le long de la Route de la Soie et est un lieu d'échange culturel depuis l'Antiquité.

L'État partie justifie l'approche en série de la proposition d'inscription au motif que la ville historique de Tabriz englobait le grand bazar et huit portes, à côté desquelles huit autres bazars furent édifiés après le tremblement de terre de 1780. Les informations complémentaires reçues le 20 novembre 2009 ont expliqué que, bien que ces bazars n'aient pas été physiquement liés au noyau central, ils représentaient, sur le plan fonctionnel, un ensemble unifié du point de vue économique, culturel et social.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée car de cette façon tous les éléments pertinents de l'ensemble du bazar sont inclus dans un seul bien proposé pour inscription. Dans le même temps, la ville fortifiée de Tabriz tout entière, l'environnement dans lequel s'est épanoui le bazar historique, a été incluse dans la zone tampon, assurant ainsi la compréhension

et la protection des valeurs de la zone proposée pour inscription.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Le bazar est un ensemble architectural intégré où chaque bâtiment, chaque structure et chaque espace ouvert contribue à la stabilité des autres et de la fonctionnalité de l'ensemble. Le bien proposé pour inscription regroupe tous les éléments nécessaires pour traduire son importance.

Le bazar a conservé son intégrité architecturale, bien que deux grandes routes aient séparé certaines parties périphériques du cœur du bazar. L'aspect multifonctionnel du bazar de Tabriz demeure bien vivant, bien que certaines activités, telles que la production, aient été transférées dans d'autres zones. Le bazar a conservé son intégrité visuelle et la succession d'espaces ouverts et couverts est toujours perceptible, en dépit de quelques interventions inappropriées.

De l'avis de l'ICOMOS, l'architecture du bazar de Tabriz conserve un riche répertoire de bâtiments commerciaux ; par ailleurs, le lien entre la structure physique et son fonctionnement demeure clairement lisible, et bien souvent même vivant. Il convient de rappeler cependant que le bazar médiéval de Tabriz a été détruit par des tremblements de terre successifs et que l'actuel est ultérieur au tremblement de terre de 1780. Les ruines des structures antérieures ont été rasées et de nouveaux édifices, témoignant d'une conception et d'une façon de bonne qualité, érigés par-dessus. L'intégrité du bazar du XVIIIe siècle est plutôt bien préservée.

L'ICOMOS considère aussi que les éléments de la série ont été choisis pour refléter l'intégralité du bazar historique.

Authenticité

Les conditions d'authenticité du bien proposé pour inscription ont été évaluées pour tous les types de bâtiment, en tenant généralement compte de quatre aspects : conception, façon, environnement et matériaux. Le dossier de proposition d'inscription indique que, en règle générale, le bien a conservé son authenticité, mais reconnaît aussi que certaines interventions ont à un faible degré affecté l'authenticité globale. Le dossier de proposition d'inscription soutient aussi que l'authenticité des mosquées *Goi Machid* et *Jami Machid*, qui ont récemment subi de considérables travaux de restauration, a été préservée.

L'ICOMOS considère que les riches sources documentaires et iconographiques historiques apportent un témoignage crédible sur l'importance du bazar de Tabriz au fil de l'histoire et sur la pérennité de son schéma, tandis que ses matériaux et sa conception

remontent à la fin du XVIIIe siècle, après sa destruction par le tremblement de terre de 1780. Le tissu du bazar illustre toujours la conception, la façon et les matériaux de la période à laquelle il fut construit, en dépit des réparations rendues nécessaires par les tremblements de terre et les inondations qui suivirent.

Le bazar demeure un lieu vivant et économiquement actif, attestant de riches et durables échanges économiques, sociaux et culturels.

Toutefois, l'ICOMOS observe une tendance à reconstruire les éléments manquants, ce qui pourrait poser des problèmes en termes d'authenticité, si cette tendance n'est pas inversée.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies. L'ICOMOS recommande toutefois l'adoption et la mise en œuvre de solides principes et critères de conservation pour tous les travaux conduits sur le bien proposé pour inscription.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé sur la base des critères culturels (ii), (iii) et (iv).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble du bazar historique de Tabriz a été l'un des centres marchands et culturels internationaux les plus importants, grâce aux siècles d'échange entre l'Orient et l'Occident le long de la Route de la Soie. Il est allégué que le bien proposé pour inscription affiche l'un des ensembles les plus variés et les mieux intégrés d'édifices et d'espaces architecturaux, ainsi que l'une des structures socio-économiques les plus durables, témoignant de la richesse du commerce et des interactions culturelles à Tabriz.

L'ICOMOS considère que la longue histoire de l'ensemble du bazar historique de Tabriz et le fait qu'il fut complètement reconstruit à plusieurs reprises, dont la plus récente et la plus complète en 1780, à une époque où son déclin était déjà en cours à cause du rôle assumé dans la région par l'Empire ottoman, montre que Tabriz était un lieu d'échanges commerciaux et culturels intenses, rendus possibles par l'engagement de la ville dans le commerce et par sa situation stratégique le long de routes marchandes très empruntées.

L'ICOMOS note aussi que la relation de Tabriz avec les itinéraires de la Route de la Soie, particulièrement dans les premières époques de la longue histoire de la Route, se fonde principalement sur l'étude d'artefacts issus de fouilles archéologiques et sur l'établissement de leur

provenance, mais la description fournie dans la proposition de la Route de la Soie sur la liste indicative de l'Iran n'en fait pas mention.

Par ailleurs, l'étude de la littérature attachée au dossier de proposition d'inscription montre clairement que Tabriz est un centre de commerce majeur et un lieu exceptionnel d'échange d'influences depuis les XIIe-XIIIe siècles. À cette époque, marchands et négociants venus de la région méditerranéenne, de Russie, d'Asie centrale et d'Inde s'y retrouvaient pour vendre et acheter des marchandises.

L'ICOMOS observe également que le bazar de Tabriz a servi de modèle à d'autres bazars plus récents, tels que ceux de Téhéran ou d'Arak. En outre, bien que ceci ne soit mentionné qu'au critère (iv), la place *Sahib-abad*, dont on peut peut-être trouver la conceptualisation dans la place *Aalighapoo* de Ghazvin, a eu une influence sur la construction postérieure de Meidan Emam à Ispahan, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iii) : apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble du bazar historique de Tabriz apparaît parmi les bazars comme l'un des ensembles socioculturels et économiques les plus complets. Il se développa à partir des premiers siècles de l'ère islamique en un système où les différentes guildes et corporations d'artisans assumaient la responsabilité des tâches fonctionnelles et de la gestion, selon une tradition qui subsiste à ce jour. Le bazar de Tabriz a aussi joué un rôle central dans la transmission des tendances culturelles, grâce à sa durable vitalité comme centre marchand. Les interactions complexes entre personnes de cultures et de niveaux sociaux différents ont donné naissance à une culture unique.

L'ICOMOS considère que le bazar historique de Tabriz est un ensemble physique, économique, social, politique et religieux exceptionnel qui apporte un témoignage exceptionnel sur une civilisation vivante. Au fil des siècles, il s'est transformé en système socio-économique et culturel au sein duquel des structures architecturales, des fonctions et des professions spécialisées, ainsi que des individus issus de différentes cultures, s'intégraient dans un environnement vivant unique. Grâce à son emplacement et à de sages politiques de subventions et d'exonérations fiscales, le bazar de Tabriz a été pourvu d'un rôle économique durable, devenant un exemple exceptionnel d'ensemble commercial et culturel multifonctionnel.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que l'ensemble du bazar historique de Tabriz est un exemple exceptionnel d'ensemble urbain multifonctionnel intégré, dans lequel des structures architecturales et des espaces interconnectés ont été façonnés par des activités commerciales et les besoins associés. Un grand nombre d'édifices et de structures spécialisés sont concentrés, connectés les uns avec les autres, dans une aire relativement compacte, formant quasiment une seule structure intégrée, conçue dans une optique antisismique. Les masses et les espaces ouverts sont imbriqués et espacés de manière à réguler l'entrée d'air et de lumière. Les espaces ouverts et les places offrent aussi des lieux de refuge et de protection en cas de tremblement de terre. Parmi les structures en question du bazar de Tabriz, le bazar Pol (bazar sur le pont) est considéré comme un prototype en lui-même.

L'ICOMOS considère que l'étude comparative est particulièrement convaincante quand elle montre le caractère exceptionnel du bazar de Tabriz en tant qu'ensemble architectural urbain illustrant la pérennité du rôle qu'a joué Tabriz dans le réseau marchand mondial en Asie centrale au fil des siècles. Le système interconnecté de bâtiments, de structures et d'espaces conçu pour répondre à des demandes fonctionnelles a donné naissance à une entité exceptionnelle, où la structure architecturale urbaine ne peut être dissociée de ses fonctions socioculturelles et commerciales.

L'ICOMOS considère que la démonstration de la sécurité sismique de l'ensemble exigerait des recherches plus poussées, d'un point de vue aussi bien historique que structurel, tenant également compte du fait que le tissu urbain du bazar est postérieur à 1780, année où un tremblement de terre dévastateur réduisit quasiment à néant la ville de Tabriz dans sa totalité. De même, envisager le bazar Pol comme un prototype aurait nécessité une analyse comparative spécifique portant sur des structures similaires telles que le pont du Rialto à Venise et le Ponte Vecchio à Florence. En outre, le bazar Pol actuel est une reconstruction récente, ce qui contredit l'idée qu'il est un prototype.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié, à l'exception des considérations autour du bazar Pol.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée et que la sélection des ensembles est appropriée pour illustrer les valeurs du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'authenticité et d'intégrité, répond aux critères (ii), (iii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

Description des attributs

- La disposition du bazar, avec ses réseaux de *rāstās*, *dālāns*, *timchas*, *sārās*, *bāzārchās*, et l'alternance rythmique d'espaces couverts et non couverts.
- Les édifices religieux, éducatifs et culturels intégrés dans le bazar.
- L'organisation sociale et professionnelle qui assure toujours que le bazar fonctionne de manière durable.
- Les structures en brique des édifices, avec leurs lignes complexes.

4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN

Pressions dues au développement

La ville poursuit son expansion (par exemple, dans les quartiers au sud du bazar, la population a augmenté), et une demande de nouvelles constructions est donc probable. Cependant, à l'heure actuelle, les principaux facteurs affectant le bien sont l'adaptation des bâtiments à de nouvelles fonctions, incompatibles, et l'installation inappropriée d'équipements techniques modernes, ainsi que le remplacement d'éléments de construction par d'autres non compatibles en termes de matériaux ou de technologies.

L'ICOMOS recommande de poser des principes de conservation, de restauration, de rénovation et de bonne conception pour les nouveaux bâtiments dans les zones voisines du bazar. Un contrôle des permis de construire dans le bien proposé pour inscription et dans la zone tampon est vital si l'on veut éviter la menace d'un développement urbain inapproprié.

Contraintes dues au tourisme

Il n'y a pas pour l'instant de contraintes dues au tourisme. Néanmoins, l'ICOMOS recommande que des programmes de formation au tourisme durable soient élaborés pour les propriétaires et les gestionnaires des biens, afin de les préparer à faire face aux enjeux liés au tourisme.

Contraintes liées à l'environnement

Il existe des contraintes liées à l'environnement, provoquées par la pollution (trafic, égouts, ordures) et par les conditions climatiques (variations thermiques saisonnières et journalières).

Catastrophes naturelles

La région a à maintes reprises été victime d'inondations et de tremblements de terre. Plusieurs études ont été conduites en collaboration avec des universités et des experts externes afin de comprendre le comportement de l'ensemble voûté soumis à un tremblement de terre, d'identifier les points faibles de la structure entière et de

développer des idées en vue d'un possible renforcement.

L'ICOMOS suggère que l'on poursuive ces recherches pour déterminer le comportement structurel du bazar et permettre la mise en œuvre de politiques d'urbanisme ainsi que de systèmes de contrôle des inondations visant à réduire les menaces d'inondations.

Impact du changement climatique

L'ICOMOS considère que le changement climatique peut entraîner une fréquence accrue des catastrophes naturelles. Des températures et une humidité plus élevées peuvent favoriser le développement de champignons, de moisissures et d'autres organismes nuisibles pour les matériaux de construction et plus particulièrement pour le bois.

Autres facteurs

Le manque d'entretien des structures du bazar a provoqué des fuites et une pénétration de l'humidité. On a construit des canaux d'assèchement pour contrecarrer l'augmentation de l'humidité.

L'ICOMOS considère que le faible niveau de conscience qu'ont les usagers du bazar du caractère sensible des interventions dans les zones historiques est un facteur majeur affectant le bien. Plusieurs remplacements et réparations incompatibles ont été réalisés. Des orientations, associées à des incitations, sont nécessaires pour régler ce problème.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les tremblements de terre, comme le démontre l'intense histoire sismique de la région, ainsi que des interventions d'entretien et de réparation inappropriées.

5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations de toutes les zones ont été identifiées et décrites avec clarté et sans ambiguïté.

Le bien proposé pour inscription correspond au monument protégé en 1975 en tant qu'ensemble du bazar historique de Tabriz, qui englobe tous les édifices et tous les espaces ouverts du bazar. Deux autres zones proposées pour inscription ont été définies et incluses dans le bien proposé pour inscription – celles de *Sorkhāb Bazārchāsi*, l'un des plus anciens bazars de Tabriz, et de la *Goi Machid* (Mosquée Bleue) du XVe siècle, qui mérite d'être incluse dans le bien proposé pour inscription en raison de sa relation avec les *bāzārchāsi Karaney-khāna*, *Rahli* et *Kohna* et de son importance en tant que monument.

Le bien proposé pour inscription est couvert par deux niveaux supplémentaires de protection indirecte. Le premier est une zone tampon coïncidant avec la citée fortifiée de Tabriz, et le second une zone de paysage plus vaste, qui permet de contrôler les permis de construire dans la zone avoisinante, agissant à titre préventif contre la construction d'immeubles élevés autour du centre historique.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon sont appropriées pour exprimer les valeurs du bien proposé pour inscription et assurer sa protection.

Droit de propriété

Le profil des droits de propriété est assez complexe, avec des propriétés publiques (passages, cours, arcades – 16 %), des propriétés privées (66 %) et des biens appartenant à l'Organisation de la dotation et des affaires caritatives, le *Wqaf*, c'est-à-dire les mosquées, les écoles, les sanctuaires, etc. (16 %) et des propriétés d'État, à savoir des banques ou des échoppes appartenant à l'État (2 %).

Protection

Protection juridique

En Iran, les dispositions légales de protection du patrimoine culturel se trouvent dans le droit général (ex. : la *Loi constitutionnelle* de 1920 et la *Loi pénale* de 1996) ou spécifique, par exemple la *Loi pour la protection du patrimoine national* de 1930.

La loi de 1930 définit les procédures d'identification du patrimoine culturel et établit la liste du patrimoine national, ainsi que les critères d'inclusion sur cette dernière. Elle définit aussi les dispositions relatives aux fouilles archéologiques, détaillées de façon plus approfondie dans le *Règlement concernant les fouilles non autorisées de 1980*. D'autres dispositions concernant l'acquisition de biens d'importance culturelle se trouvent dans la *Loi concernant l'acquisition de terrains, de bâtiments et de locaux de 1969*, qui régit les modes d'acquisition par l'État de biens immobiliers pour les besoins de la protection ou de l'amélioration de la présentation des biens culturels.

En 1979, l'*Organisation du patrimoine culturel iranien* (plus tard rebaptisée *Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme* - ICHHTO) a été mise sur pied pour assurer la gestion du patrimoine culturel. L'Organisation est chargée d'étudier, répertorier et inscrire les biens mobiliers et immobiliers présentant une valeur historique, archéologique et culturelle. L'ICHHTO a aussi la responsabilité de préparer et de mettre en œuvre des plans de réparation et de revitalisation des monuments, des édifices et des ensembles historico-culturels de valeur.

En 2001, il a été décidé que toutes les organisations publiques devaient conduire des études pour évaluer les impacts culturels/historiques des grands projets de développement dès les premiers stades du programme.

L'ensemble du bazar historique de Tabriz a été ajouté à la liste des monuments nationaux d'Iran en 1975 ; depuis lors, il est couvert par des mesures de protection et de conservation spéciales.

Trois différentes zones de protection ont été définies : une zone principale, une zone tampon et une zone de paysage. Dans la zone proposée pour inscription, toutes les activités impliquant des travaux de réparation, de restauration, de réhabilitation ou des changements de fonction nécessitent le feu vert de l'ICHHTO. Dans la zone tampon, aucun bâtiment ne peut dépasser 7,5 m de haut ; toutes les constructions et tous les plans de développement urbain doivent être agréés par l'ICHHTO. Dans la zone de paysage, tous les plans à grande échelle (immeubles de haute taille, autoroutes, métros et infrastructures) doivent être approuvés par l'ICHHTO au stade de l'étude de faisabilité.

L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie le 16 décembre 2009, en demandant de clarifier comment ces dispositions portent sur les instruments d'urbanisme en vigueur pour Tabriz.

L'État a répondu que, d'après la loi d'urbanisme adoptée en 2004, tous les travaux qui doivent être réalisés dans des zones historiques doivent être supervisés par l'ICHHTO. Ces réglementations concernant les monuments protégés sont insérées dans le plan directeur et dans les plans détaillés pour la ville historique de Tabriz, qui incluent en outre des dispositions précises et détaillées pour assurer la sauvegarde des caractéristiques patrimoniales du tissu historique urbain.

Ces réglementations ont été ratifiées en 1977 et sont entrées en vigueur immédiatement. Depuis lors, tous les projets publics et privés de développement urbain concernant les zones susmentionnées ont pris en compte le zonage décrit. Grâce à ce zonage, entre autres résultats, les voies souterraines du métro ont été détournées vers l'extérieur de la zone du bazar. Les mosquées et autres monuments dans le voisinage du bazar ont été inscrits séparément à différentes dates : *Goi Machid* a été inscrite en 1932 et la procédure de classement s'est poursuivie jusqu'en 2005, avec l'ajout sur la liste des monuments nationaux de *Sorkhāb Bazārchā*, de la bibliothèque *Kalkatechi* et des bains *Seyyed Golābi*.

Protection traditionnelle

Par le passé, le bazar était géré par les guildes et les propriétaires du bazar. Cette forme de gestion est devenue moins rigoureuse, bien que récemment une formule de gestion mixte ait été établie, qui implique les guildes, les organisations caritatives et les propriétaires.

Efficacité des mesures de protection

L'ICOMOS considère que des efforts importants ont été faits pour assurer la protection et la conservation du bazar.

Néanmoins, l'ICOMOS note que le contrôle des permis de construire dans le bien proposé pour inscription et dans sa zone tampon est vital pour éviter les menaces de constructions ou d'adaptations inappropriées, et recommande donc que des mécanismes soient mis en place pour garantir l'efficacité de ce contrôle.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place pour le bien proposé pour inscription est appropriée, mais recommande d'exercer un contrôle strict sur les permis de construire afin d'éviter la menace de constructions ou d'adaptations inappropriées.

Conservation

Inventaires, archives, recherche

L'ICOMOS reconnaît que le bazar et les édifices voisins ont fait l'objet de beaucoup de recherches, d'études et de documentation.

Toutefois, l'ICOMOS note que le dossier de proposition d'inscription ne fait pas mention d'inventaires techniques (des informations détaillées et consignées systématiquement sur chaque monument). Les descriptions du dossier manquent d'informations élémentaires, telles que les dates de construction, les réparations, les styles des édifices et leur état de conservation. La plupart des études signalées dans le dossier ont été préparées récemment et doivent être considérées comme le premier stade des études analytiques.

L'ICOMOS recommande que les efforts entrepris pour documenter les structures bâties du bien proposé pour inscription soient poursuivis de façon systématique, et que les inventaires comportent des données fondamentales permettant le suivi futur du bien.

État actuel de conservation

Le bien proposé pour inscription a fait l'objet d'énormes efforts de conservation depuis 1979. Les problèmes d'humidité ont été traités et les fissures structurelles sont suivies, tandis que les fuites ont été temporairement stoppées au moyen de feuilles étanches provisoirement installées sur les toits.

L'ICOMOS considère que ces efforts doivent se poursuivre pour améliorer l'état de conservation du bien, qui a pâti d'un manque d'entretien. Il importe d'appliquer de bons principes de conservation et d'éviter les restaurations excessives.

Mesures de conservation mises en place

Plusieurs projets de conservation et d'entretien sont menés dans le bien proposé pour inscription par des artisans, sous la tutelle de l'ICHHTO, qui identifie les besoins et définit les priorités ainsi que les calendriers d'intervention. Outre les activités de réparation, le retrait des éléments inappropriés est aussi entrepris.

Entretien

L'entretien est inclus dans les mesures de conservation, car il n'a pas été réalisé depuis des années.

Efficacité des mesures de conservation

L'ICOMOS observe que les efforts entrepris depuis 1979 se sont révélés fructueux. Plusieurs travaux de conservation ont été menés et certaines interventions (par exemple dans la *Goi Machid*) témoignent d'un traitement attentif. Cependant, on observe une tendance à exagérer et à reconstruire des éléments manquants, voire des parties du bazar, une pratique susceptible de menacer l'authenticité du bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère que les efforts de conservation entrepris par l'État partie ont abouti à une amélioration générale de l'état du tissu bâti du bazar. Toutefois, l'ICOMOS considère que la tendance à intervenir trop lourdement doit être corrigée, afin d'éviter de menacer l'authenticité du tissu. L'ICOMOS recommande donc de développer des principes de conservation appropriés et d'élaborer des directives afin d'orienter les interventions, en les associant à des mesures d'incitation financières. L'ICOMOS suggère aussi que des priorités en matière de travaux de conservation et d'entretien soient définies et suivies.

Enfin, l'ICOMOS recommande que les efforts entrepris pour documenter les structures bâties du bien proposé pour inscription soient poursuivis de façon systématique, et que les inventaires comportent des données fondamentales permettant le suivi futur du bien.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le cadre de gestion du bien repose sur l'intégration des instruments d'urbanisme en vigueur (le plan directeur et le plan détaillé pour Tabriz), des instances administratives et techniques (le comité de direction pour le bazar de Tabriz et la base de l'ICHHTO pour le bazar de Tabriz), des objectifs de conservation, de l'analyse SWOT, des stratégies de mise en œuvre et des programmes opérationnels.

L'ICHHTO a la responsabilité de préserver la totalité des biens culturels, classés et non classés. Il remplit sa mission par l'intermédiaire du Haut conseil technique et des bases provinciales. Chaque base renvoie à un

comité de direction consultatif composé d'éminents experts. Dans le cas du bazar de Tabriz, compte tenu de la complexité de la structure de la propriété, des représentants des parties prenantes siègent aussi au comité. Ce dernier détermine et explique les politiques générales de protection et de gestion adoptées à toutes les parties prenantes du bazar, par le biais de médiateurs fiables eux-mêmes impliqués. Enfin, les bureaux du personnel de conservation sont très proches de l'ensemble du bazar, ce qui assure une présence permanente.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Selon le dossier de proposition d'inscription, le plan de gestion du bien s'étend sur dix ans. Les principaux objectifs du plan de gestion mentionnés dans le dossier sont : préparer un plan directeur pour les travaux de conservation, développer des programmes éducatifs, conduire des études et assurer le suivi des questions légales. D'après les objectifs identifiés, divisés en objectifs à court, moyen et long terme, plusieurs plans opérationnels détaillés ont été mis au point, y compris des programmes pour la présentation et la promotion du bien. Les besoins financiers pour chaque plan ont été identifiés.

L'ICOMOS a demandé à l'État partie d'expliquer plus en détail le cadre global du système de gestion et des instruments de mise en œuvre de ce dernier (point 6, lettre du 19 octobre 2009). Les informations communiquées dans la lettre du 20 novembre 2009 de l'État partie ne contiennent rien sur l'état de développement et d'exécution du plan de gestion, alors que cela avait été expressément demandé. L'ICOMOS a abordé cette question dans une lettre envoyée à l'État partie le 16 décembre 2009.

L'État partie a répondu que le plan de gestion était exécuté et que plusieurs projets mentionnés dans le dossier de proposition d'inscription avaient déjà été menés à bien, dont les plans de restauration, certains projets pilotes au sein de la zone proposée pour inscription, des programmes d'éducation et de formation, par exemple dans le secteur de la sécurité, la compilation des réglementations en matière d'utilisation des matériaux traditionnels, l'établissement d'une base de données répertoriant les vestiges archéologiques en terre découverts, l'organisation de formations destinées à des étudiants, l'impression de brochures d'informations sur le bazar, l'amélioration des installations touristiques (bureau d'information, signalétique, salles de repos, etc.), formation au suivi du personnel de base de l'ICHHTO, suivi du bien, établissement de programmes de coopération avec les universités, dans une optique de recherche.

Dans la même lettre, l'ICOMOS a demandé que des mesures soient prises pour développer et mettre en œuvre une stratégie de gestion des visiteurs et des informations sur le calendrier d'élaboration et de mise en

œuvre transmises à l'ICOMOS.

L'État partie a répondu qu'un plan touristique complet pour Tabriz avait été préparé par la faculté d'art de Tabriz, en collaboration avec l'organisation du tourisme national et international entre 2001 et 2006, avec une perspective à 20 ans pour le développement du tourisme à Tabriz. Un groupe d'ONG et de consultants indépendants a ébauché un plan touristique pour le bien proposé pour inscription, lequel sera examiné par un comité d'experts fin 2010. Ce plan inclut des actions dans les domaines de la recherche, de la formation et de la présentation.

L'ICOMOS considère que le système de gestion en place est approprié.

L'ICOMOS apprécie les efforts supplémentaires entrepris par l'État partie dans ce domaine et recommande que les informations mises à jour sur les progrès de la finalisation et de la mise en œuvre des plans de gestion et touristique en cours de développement soient transmises au Comité du patrimoine mondial et à l'ICOMOS.

Préparation aux risques

Le dossier de proposition d'inscription ne fait aucune référence à la préparation aux risques, bien que l'État partie soit conscient des menaces pesant sur le bien proposé pour inscription, notamment celles que représentent les tremblements de terre, et qu'il ait conduit des recherches appliquées afin d'éviter d'autres dommages au bien proposé pour inscription.

L'ICOMOS considère qu'un plan de préparation aux risques ciblant les menaces liées aux tremblements de terre et aux inondations, qui sont les plus probables, doit être élaboré.

Implication des communautés locales

L'implication dans le comité de direction de Tabriz du directeur des guildes et du conseil d'administration du bazar, ainsi que la médiation d'hommes d'affaires fiables identifiés par les autorités parmi les parties prenantes du bazar, permet de considérer que la communauté locale a dans une certaine mesure été impliquée dans le processus.

Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation

Le dossier de proposition d'inscription contient un tableau détaillant les investissements passés et fournit aussi indirectement des informations sur les futurs besoins financiers. La base de l'ICHHTO pour le bazar de Tabriz comporte une organisation administrative et technique qui comprend deux architectes, trois restaurateurs, 24 artisans et dix étudiants. Dans la branche de la recherche, deux postes d'opérateurs SIG et informatiques sont vacants.

L'ICOMOS considère que, vu l'importance des structures et de la stabilité structurelle des édifices du bazar, il importe de recruter au moins un ingénieur structure fort d'une expérience dans le comportement structurel des maçonneries historiques au sein du personnel de la base de l'ICHHTO.

Efficacité de la gestion actuelle

Le cadre envisagé pour la gestion du bien a pris en compte sa spécificité et sa complexité, ainsi que la question des parties prenantes. Les relations entre les autorités, le personnel technique et les habitants du bazar semblent solidement ancrées. Les résultats des travaux de conservation réalisés à ce jour suggèrent que le système mis en place est efficace.

L'ICOMOS considère que, bien que le système de gestion du bien puisse être jugé approprié, l'État partie devrait envisager d'inclure dans le plan de gestion en cours d'élaboration des indications quant à son ambition à long terme pour le bien proposé pour inscription. L'ICOMOS recommande de recruter un ingénieur structure spécialisé dans le comportement structurel des maçonneries historiques, dans un but de coopération avec le personnel de la base de l'ICHHTO. En outre, l'État partie devrait mettre au point des programmes de formation à l'intention du personnel technique, afin de mieux faire comprendre les principes et normes internationales de conservation au sein de la communauté du bazar, des professionnels et des ouvriers.

6. SUIVI

Le dossier de proposition d'inscription affirme que des exercices de suivi sont mis en œuvre avec l'aide des autorités responsables du bazar, de la base de l'ICHHTO et de centres scientifiques et de recherche. Le dossier de proposition d'inscription identifie aussi plusieurs indicateurs de suivi, regroupés selon l'aspect suivi : trafic, respect des réglementations, enjeux économiques et sociaux, conservation, tourisme et développement. Pour chaque indicateur, la périodicité des mesures et le lieu de stockage des données sont indiqués.

L'ICOMOS considère que le suivi a été organisé de façon raisonnable et bien pensée.

L'ICOMOS recommande à l'État partie de mettre son programme de suivi en œuvre dès que possible, afin de confirmer son applicabilité sur le long terme.

7. CONCLUSIONS

Le dossier de proposition d'inscription illustre de façon complète et détaillée la structure physique du bien proposé pour inscription, son fonctionnement et son

importance au fil des siècles, en s'appuyant sur des références utiles et bien fondées au phénomène socio-architectural des bazars et au rôle joué par Tabriz, centre marchand le long d'un des itinéraires de la Route de la Soie. Il a été démontré que le bien répond aux critères avancés et que les conditions d'authenticité et d'intégrité sont remplies.

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que l'ensemble du bazar historique de Tabriz, Iran, soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (ii), (iii) et (iv)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée :

Brève synthèse

Le bazar historique de Tabriz, situé le long d'une des routes marchandes les plus fréquentées entre l'Orient et l'Occident, se compose d'une série de structures couvertes en briques, de bâtiments et d'espaces clos interconnectés, remplissant des fonctions diverses : activités commerciales ou associées, lieux de réunion, d'enseignement et de pratiques religieuses. Au tissu architectural s'entremêle l'organisation sociale et professionnelle du bazar, moteur de son fonctionnement au fil des siècles qui en a fait une seule entité intégrée.

Le bazar historique de Tabriz a été l'un des plus importants lieux et d'échanges commerciaux et culturels sur le plan international, grâce aux liens et itinéraires commerciaux séculaires entre l'Orient et l'Occident, mais aussi à une sage politique de subventions et d'exonérations fiscales.

Le bazar historique de Tabriz apparaît parmi les bazars comme l'un des ensembles socioculturels et économiques les plus complets. Au fil des siècles, il s'est développé en un système physique, économique, social, politique et religieux exceptionnel, au sein duquel des structures architecturales, des fonctions et des professions spécialisées, ainsi que des individus issus de différentes cultures, s'intègrent dans un environnement vivant unique. Le rôle durable du bazar de Tabriz se reflète dans la disposition de son tissu et dans les édifices et espaces architecturaux très diversifiés et réciproquement imbriqués, qui ont été un prototype pour l'urbanisme persan.

Critère (ii) : Le bazar historique de Tabriz a été l'un des plus importants centres marchands et culturels internationaux en Asie, et dans le monde entier, entre le XIIe et le XVIIIe siècle, grâce à des routes commerciales séculaires entre l'Orient et l'Occident. Le bazar de Tabriz est un exemple exceptionnel d'une zone commerciale architecturale et urbaine qui se reflète dans ses édifices et ses espaces incroyablement variés et intégrés. Le bazar est l'une des structures socio-économiques les

plus durables ; sa grande complexité et son articulation témoignent de la richesse du commerce et des interactions culturelles de Tabriz.

Critère (iii) : Le bazar historique de Tabriz apparaît parmi les bazars comme l'un des ensembles socioculturels et économiques les plus complets. C'est un ensemble physique, économique, social, politique et religieux exceptionnel, qui apporte un témoignage exceptionnel sur une civilisation toujours vivante. Au fil des siècles, grâce à son emplacement stratégique et à de sages politiques de subventions et d'exonérations fiscales, le bazar de Tabriz s'est développé jusqu'à devenir un système socio-économique et culturel où des structures architecturales, des fonctions, des professions spécialisées et des gens issus de cultures diverses s'intègrent au sein d'un environnement vivant unique.

Critère (iv) : Le bazar historique de Tabriz est un exemple exceptionnel d'ensemble urbain multifonctionnel intégré, où des structures architecturales et des espaces interconnectés ont été façonnés par les activités commerciales et les besoins associés. Un grand nombre d'édifices et de structures spécialisés sont concentrés, connectés les uns avec les autres, dans une aire relativement compacte, formant quasiment une seule structure intégrée.

Intégrité et authenticité

Le bien proposé pour inscription contient tous les éléments nécessaires pour traduire son importance. L'intégrité du bazar du XVIIIe siècle de Tabriz est bien préservée et son architecture conserve un riche répertoire de bâtiments commerciaux ; par ailleurs, le lien entre la structure physique et son fonctionnement demeure clairement lisible, et bien souvent vivant.

Les riches sources historiques apportent un témoignage crédible sur l'importance du bazar de Tabriz au fil de l'histoire et sur la pérennité de sa disposition. Le tissu du bazar affiche toujours la conception, la façon et les matériaux de l'époque de sa construction, après le tremblement de terre de 1780. Le bazar demeure un lieu vivant et économiquement actif, attestant de riches et durables échanges économiques, sociaux et culturels.

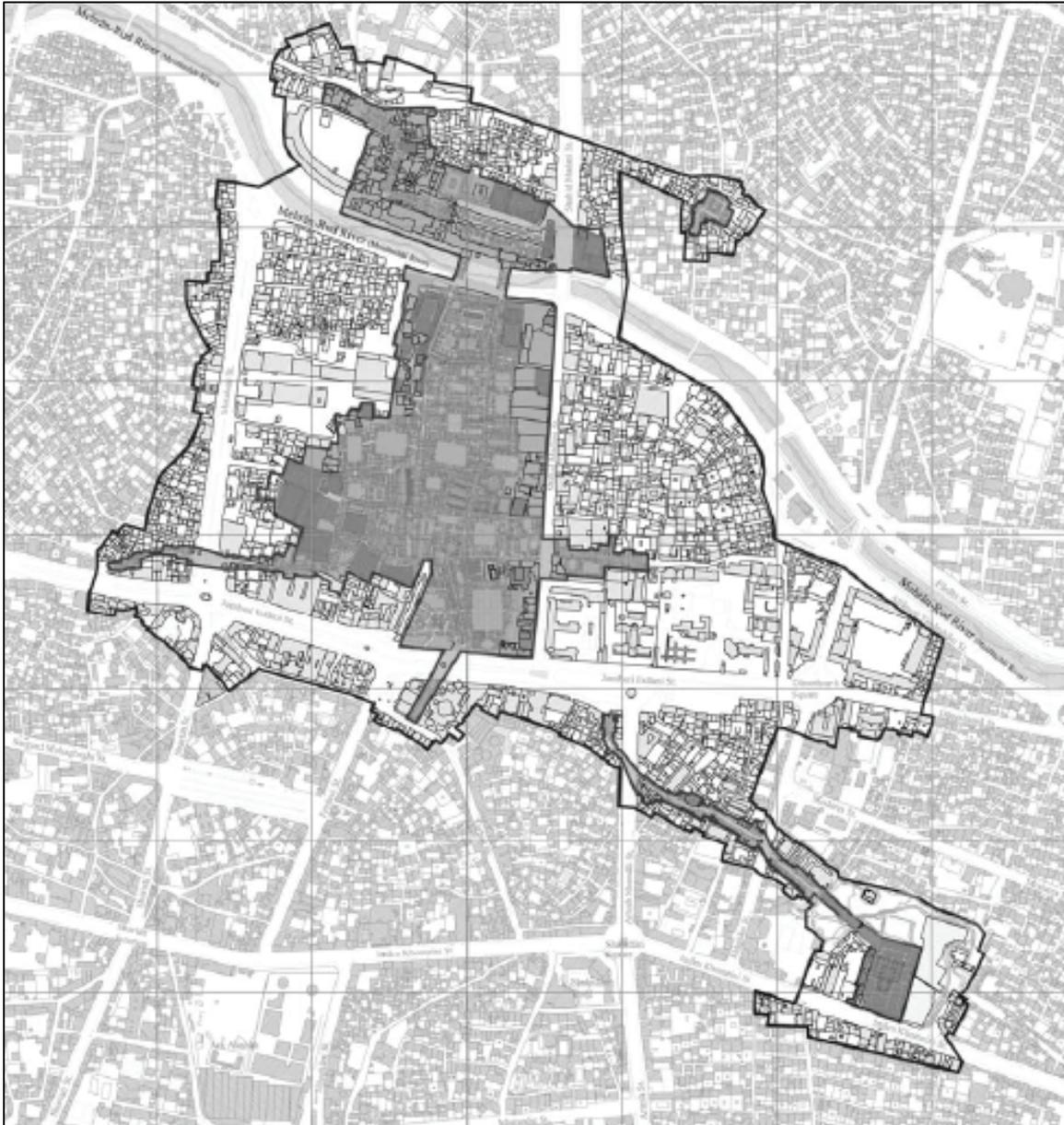
Mesures de gestion et de protection

Le bazar historique de Tabriz a été protégé officiellement en 1975, et depuis lors il est couvert par des mesures de gérance spéciales. Trois zones de protection ont été établies - une zone proposée pour inscription, une zone tampon et une zone paysagère. Elles sont assujetties à des réglementations spécifiques, intégrées dans les instruments d'aménagement. Dans ces zones, toute activité nécessite l'autorisation de l'ICHTO (Organisation iranienne du patrimoine culturel, de l'artisanat et du tourisme), l'institution chargée de la protection des monuments classés.

La structure de la gestion du bien repose sur l'intégration des instruments de planification existants (le plan directeur et le plan détaillé pour Tabriz), des instances administratives et techniques (le comité de direction pour le bazar de Tabriz et la base de l'ICHHTO pour le bazar de Tabriz), des objectifs de conservation, de l'analyse SWOT, des stratégies de mise en œuvre et des programmes opérationnels, inclus dans le plan de gestion.

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- Transmettre au Comité du patrimoine mondial et à l'ICOMOS des informations mises à jour sur tout progrès dans la finalisation et la mise en œuvre des plans de gestion et de tourisme en cours de développement ;
- Formuler et appliquer des principes de conservation et de restauration, de rénovation et de bonne conception pour les nouveaux bâtiments dans les zones voisines du bazar. Les orientations pour la conservation pourraient être liées à des incitations financières ;
- Assurer un contrôle strict des permis de construire dans le bien proposé pour inscription et dans la zone tampon pour éviter la menace d'un développement urbain inapproprié ;
- Inclure dans le plan de gestion des indications sur la vision à long terme pour le bien proposé pour inscription ;
- Poursuivre sur une base systématique les efforts entrepris pour documenter et inventorier le patrimoine bâti, contenant des données fondamentales pour le suivi futur du bien ;
- Développer et mettre en œuvre un plan de préparation aux risques ciblé sur les tremblements de terre et les inondations ;
- Développer et mettre en œuvre des programmes de formation au tourisme durable pour les gestionnaires du bien, afin d'assurer que le bien soit préparé à faire face aux enjeux touristiques ;
- Préparer et mettre en œuvre des programmes de formation pour le personnel technique, afin de mieux faire comprendre les principes et normes internationales de conservation au sein de la communauté du bazar, des professionnels et des ouvriers.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Vue générale du bien proposé pour inscription



Amir Sarāyi



Vue intérieure de Dar- Dallazan Rastasi



Vue intérieure de Sadiqiyya Charsugu